

Jean-François Chabot

L'Amour avec un grand T



Franseu :

Fils de Thérèse. Il a 20 ans. C'est un romantique qui rêve d'amour sans le vivre. Il sait se servir de sa tête et il respecte celles des autres. Il subit l'influence du thé. Il peut parfois perdre patience avec sa mère, mais dans le fond, il l'aime. Il a quelquefois peur de la quitter.

Annie :

C'est la fille convoitée par Franseu et Mike. Elle a 22 ans. Elle est jolie et elle le sait. Mais le thé l'influence elle aussi.

Mike :

Il est amoureux d'Annie grâce au thé. Il est un peu macho par moment, d'autres fois il est romantique. Il aime le thé, il a 25 ans et il s'emporte facilement lorsqu'il s'agit d'amour. Il ferait tout pour Annie.

Thérèse :

C'est la mère de Franseu et la fille d'Olfrid. Elle a 55 ans. Elle s'occupe beaucoup des autres en général. Pas assez d'elle. Elle ne boit pas beaucoup de thé. Elle aime questionner les autres et elle est autoritaire.

Olfrid :

C'est le père de Thérèse et le grand-père de Franseu. Il a un âge indéterminé, probablement dans les trois chiffres. Il mélange toutes les informations et il n'entend pas très bien. Il peut avoir mauvais caractère. Il est en chaise roulante pour le moment.

Botch :

Il naît pendant la pièce. Il a 29 ans. C'est le fils d'Annie et de Franseu. Il est très intelligent. Il doit cependant apprendre la vie. Mais il apprend vite

Bella :

Elle apparaît pendant la pièce parce que les autres personnages se rendent compte qu'il y a plus de garçons que de filles et que le thé sème la zizanie. Elle a 18 ans. Ce n'est pas une lumière, mais elle peut évoluer.

Acte 1

Scène 1

(Noir total sur la scène. On entend les voix de Mike, d'Annie et de Franseu.)

Mike :

Annie, je t'aime.

Annie :

Moi aussi. J'aime beaucoup la pizza.

Franseu :

Annie, j'aime la pizza.

Annie :

Moi aussi, je t'aime beaucoup.

(Les lumières retentissent. Olfrid et Thérèse sont seuls sur scène.)

Olfrid :

Je n'aime pas le bingo.

Thérèse :

C'est une question de goût.

(Franseu entre sur scène)

Franseu :

Maman, Olfrid, êtes-vous prêts ?

Thérèse :

Je crois que ton sinistre repas nous attend.

Franseu :

Oui, mais il ne le sait pas.

Thérèse :

Nous allons lui sauter dessus ? Le prendre par surprise ?

Olfrid :

Je n'aime pas le bingo.

Thérèse :

Quel est ton plan ?

Franseu :

J'ai identifié le suspect qui semble prêt pour cette occasion. Il porte des pâtes sous une couverture de sauce rougeâtre ornée de viande sauvage. De plus, il est couché dans plusieurs assiettes de plastique blanc. Mais il a une armée faisant trembler tous les steaks du pays.

Thérèse :

Une cuillère ?

Franseu :

Pire ! Une fourchette ayant une serviette comme bouclier et comme épée, un couteau. Tous, à l'exception de la serviette, sont faits de métal royal et ils ont deux autres alliés.

Thérèse :

La tasse ?

Franseu :

Oui, mais son résident est le plus dangereux. Il s'agit du machiavélique thé.

Thérèse :

Je vais le chercher. Nos invités ne vont plus tarder. Ils arrivent par la cuisine, je crois.

Franseu :

Non, c'est trop dangereux. Son essence est à base d'amour. Un amour qui peut être cruel et barbare.

(Annie entre)

Où est Mike ?

Annie :

Je l'ai laissé dans le thé.

Franseu :

Le tien ?

Olfrid :

Je n'aime pas le bingo.

Thérèse :

Je vais le chercher.

Franseu :

Non. C'est trop dangereux. C'est l'essence d'Annie et son amour n'est pas pour toi.

(Mike entre)

Franseu :

Où est le thé ?

Mike :

J'ai tout bu.

Franseu :

Qu'as-tu fais ?

Mike :

J'ai bu l'essence de l'amour de ma bien aimée.

Franseu :

L'ennemi est trop faible. Je dois remplacer le thé.

Thérèse :

Avec quoi ?

Franseu :

Avec mon essence, ma semence.

(Franseu sort)

Thérèse :

Adieu mon fils ! Soit prudent ! N'oublie pas de te
brosser les dents !

Annie :

Il reviendra un jour.

Thérèse :

Nos fils finissent toujours par partir !

Olfrid :

Je n'aime pas le bingo, mais...

Thérèse :

Attention au repas. Il est parfois aussi cruel que le
thé. Il fait grossir.

Mike :

J'aime...

Olfrid :

... mais je joue souvent.

Mike :

J'aime...

Olfrid :

Surtout à la pleine lune.

Mike :

J'aime...

Olfrid :

Ça doit être la ménopause.

(Franseu revient)

Franseu :

Annie, il restait un peu d'amour dans le thé. J'ai dû le consommer afin d'y vider le mien.

Olfrid :

J'ai soif.

Franseu :

Non !

Olfrid :

J'ai soif.

Franseu :

Maman, tu es sa fille. Tu peux lui préparer du thé sans danger. Enfin je crois ! Mais ne bois pas le mien.

Annie :

À moins qu'il ne boive autre chose.

Mike :

Et le repas ?

Thérèse :

Nous devons organiser une attaque surprise.